

ASC DISTRIBUTION PRÉSENTE

FESTIVAL PREMIERS PLANS D'ANGERS 2013 - GRAND PRIX DU JURY



EAT SLEEP DIE

un film de
Gabriela PICHLER

www.ascdistribution.com

FESTIVAL
PREMIERS PLANS
D'ANGERS

ASC
DISTRIBUTION

Anagram Film et ASC Distribution présentent



EAT SLEEP DIE

un film de
Gabriela PICHLER

Suède – 2012 – 104 minutes

FESTIVAL PREMIERS PLANS D'ANGERS 2013
Grand Prix Du Jury et Prix d'Interprétation Féminine

4 GULDBAGGE (César suédois) en 2013
dont Meilleur Film & Meilleure Actrice

**SEMAINE INTERNATIONALE DE LA CRITIQUE
MOSTRA 2012** - Prix du Public

SORTIE LE 12 JUIN

ASC Distribution

238 rue du Faubourg Saint Antoine 75012 Paris
Tél: 01 43 48 65 13 - ascdis@orange.fr

www.ascdistribution.com



Vous êtes-vous jamais demandé qui emballe sous plastique la salade fraîche que vous mangez au déjeuner?

Qui sont ces personnes qui perdent leur emploi suite à des licenciements dans les usines des petites villes rurales?

Êtes-vous prêt à visiter une autre Suède?

Lorsque la jeune et énergique ouvrière Raša, suédoise musulmane d'origine balkanique, qui affronte la vie sans jamais se laisser du-per ni décourager, perd son emploi, elle se retrouve confrontée au chômage.

Sans diplôme d'études secondaires, sans travail – mais les bottes imprégnées de la boue de la petite ville où elle a grandi – Raša se retrouve aux prises avec la société et l'univers caricatural de la bureaucratie, et avec des valeurs et des attentes contradictoires.

Tous les personnages principaux du film sont interprétés par des acteurs non-professionnels.

LA RÉALISATRICE : Gabriela PICHLER

Gabriela naît dans une famille de la classe ouvrière d'un quartier marginalisé de la banlieue de Stockholm. Plus tard, ses parents, d'origine bosniaque et autrichienne, décident de déménager pour s'installer à la campagne où elle grandit.

Pour étudier à l'école de réalisation de Goteborg, Gabriela quitte un emploi stable dans une fabrique de biscuits.

En 2009, son projet de fin d'études, le court-métrage **Scratches**, reçoit le prix cinématographique suédois Guldbaggen. A l'international, il remporte plusieurs récompenses, parmi lesquelles le prix du meilleur film au Fresh Film Fest de Karlovy Vary.

Les films de Gabriela Pichler traitent principalement de la classe sociale et de l'identité culturelle. Son travail recherche toujours l'authenticité et l'inattendu dans la vie de tous les jours, et intègre souvent des acteurs non-professionnels.

Eat Sleep Die est son premier long-métrage.

NOTE DE LA RÉALISATRICE

Je voulais faire un film sur les gens que j'ai toujours aimés mais dont j'ai parfois eu honte de faire partie. La Suède a un rapport difficile avec sa propre image, elle doit assumer son statut de pays d'immigration et de terre d'asile.

Je veux participer au processus de redéfinition de l'identité nationale suédoise. Une fille comme Raša, ouvrière musulmane passionnée, sûre d'elle et directe, qui se fiche totalement de ce que les autres pensent d'elle, remet clairement en question l'idée que les Suédois se sont toujours fait d'eux-mêmes.

L'histoire de Raša est intimement liée à sa propre identité et à la façon dont les gens la considèrent, mais elle fait aussi écho à l'expérience de nombreux jeunes confrontés à la crise économique qui sévit actuellement en Europe, avec son taux de chômage élevé et ses contradictions croissantes au sein de la société.

Mais pour moi il était tout aussi important de développer un sujet plus personnel et de faire le portrait d'une relation père-fille que je n'ai jamais eu l'occasion de voir à l'écran lorsque j'étais plus jeune.

FILMOGRAPHIE :

Eat Sleep Die (ÄTA SOVA DÖ) - long-métrage / 2012

Scratches (Skrapsår) - court-métrage / 2008

Tova & Tess – King & Queen of the World - court-métrage / 2008

Tokyo Underground Party - court-métrage / 2007

Boredom (Leda) - court-métrage / 2007

Man måste va frisk för att orka ha ont - court-métrage documentaire / 2005

Nångång - court-métrage documentaire / 2004



INTERVIEW

Vous êtes-vous inspirée de votre expérience personnelle pour réaliser ce film ?

J'ai grandi dans un foyer de la classe ouvrière et j'ai travaillé dans la fabrique de biscuits locale. J'ai étudié à l'école de cinéma de Gothenburg, et ***Eat Sleep Die*** est mon premier long-métrage. Ma mère est d'origine bosniaque et mon père d'origine autrichienne, tous deux sont nés en Suède.

Quels étaient pour vous les principaux défis liés à cette production ?

Réaliser un film non-sentimental et honnête sur les gens de la classe ouvrière, sans avoir à céder aux conventions ni aux stéréotypes. Ne pas choisir la facilité, et ne jamais m'écarter de mon intuition.

En quoi le fait de travailler avec des acteurs débutants a-t-il influencé vos objectifs ?

Cela a donné au film un style très direct et authentique. Mon but était surtout de faire en sorte que les acteurs jouent de façon très naturelle et apportent au film leurs propres histoires et expériences personnelles.

Où avez-vous puisé votre inspiration pour ce film ?

Je voulais raconter l'histoire des gens que j'ai toujours aimés, mais dont j'avais honte de faire partie. Je voulais que Raša soit une sorte de Rocky Balboa de la campagne suédoise. Se battant non pas sur le ring, mais contre le chômage et la bureaucratie de la société.

Que voudriez-vous que le public retienne de ce film ?

L'humour et la chaleur des personnages. La merveilleuse performance de Nermina Lukač, qui interprète Raša, notre héroïne.



Qui était Gabriela Pichler avant de devenir réalisatrice ?

L'employée d'une fabrique de biscuits qui a commencé des études de cinéma et a décidé de poursuivre ses rêves.

Pourquoi avez-vous choisi cette histoire pour votre premier long-métrage ?

Parce qu'il est important de redéfinir l'image de la Suède d'aujourd'hui. D'avoir une héroïne qui se démarque par son attitude incroyablement rebelle et volontaire. Et de rendre hommage à une relation père-fille rarement portée à l'écran.

Comment décririez-vous cette expérience de premier long-métrage ?

La même angoisse, les mêmes doutes et les mêmes problèmes que sur les courts-métrages, mais étalés sur une période plus longue, qui a duré trois ans et demi...

Quelle a été votre expérience sur le plateau ? (Les moments les plus satisfaisants et les plus difficiles)

La meilleure chose a été de travailler avec des gens qui ne s'étaient jamais trouvés face à une caméra, et de les voir jouer de façon époustouflante ! Cela m'émue à chaque fois.

Le plus difficile a été de toujours me fier à mon instinct et mes convictions, malgré le manque de temps et d'argent qui vous hante constamment.

Dans votre œuvre précédente (*Skrapsår* – 2008) vous aviez aussi eu recours à des acteurs non-professionnels : est-ce un choix stylistique ? Pensez-vous que les acteurs non-professionnels peuvent exprimer plus de choses que les acteurs professionnels ?

Je pense que l'interprétation est aussi basée sur notre expérience personnelle, d'un point de vue à la fois social et ethnique. Par conséquent, si je veux trouver pour jouer le rôle principal une actrice ayant grandi dans le milieu ouvrier suédois, originaire de l'ex-Yougoslavie et parlant une seconde langue, avec en plus le dialecte du sud de la Suède et une

expérience de travail en usine – eh bien, la plupart des acteurs suédois ne correspondront pas à ce profil. Je veux que l'interprétation soit totalement vraie et authentique, et pour mes personnages je me suis souvent inspirée des gens que nous avons rencontrés et qui nous ont séduits pendant la longue période de casting.

Votre formation était axée sur le documentaire. Cela a-t-il eu une influence sur ce travail ?

Oui, très certainement. J'ai toujours souhaité que ces gens fassent un pas en avant et soient vus à l'écran, puisqu'en général ils n'ont pas la chance d'être entendus. Ça a été ma mission dès le début, et ça l'est toujours.



NERMINA LUKAČ



Nermina Lukač est née au Monténégro en 1990 et est arrivée en Suède à l'âge de deux ans.

Les premiers temps, elle a habité la petite ville de Munkedal.

Lorsque sa famille a obtenu un permis de séjour, elle a emménagé dans un village du nom d'Åstorp situé dans la province de Skåne, dans le sud de la Suède.

Toute petite déjà, Nermina Lukač était malicieuse et adorait faire rire les gens. Son rêve d'enfant était d'entrer dans la police, mais elle a finalement étudié pour devenir éducatrice, mue par son intérêt pour le travail avec les jeunes. Pendant les vacances scolaires, elle travaillait dans une fabrique de ruban adhésif.

Un jour, elle a reçu un appel de son superviseur lui annonçant qu'une réalisatrice cherchait une actrice pour jouer dans un film. Nermina Lukač l'a appelée et est allée tenter sa chance au casting. Le reste est déjà de l'histoire...



Distribution

Nermina Lukač Raša

Milan Dragiši Le père

Jonathan Lampinen . Nicki

Peter Fält Peter

Ružica Pichler Rosi



Fiche technique

Réalisation et scénario : **Gabriela Pichler**

Photo : **Johan Lundborg**

Montage : **Gabriela Pichler & Johan Lundborg**

Son : **Martin Hennel**

Montage son : **Mikaël Körner**

Musique : **Andreas Svensson & Jonas Isaksson**

Casting : **Lotta Forsblad**

Costume : **Sandra Woltersdorf**

Maquillage : **Kaj Grönberg**

Direction de production : **Peter Kimay**

Producteur exécutif : **Martin Persson**

Producteur : **China Åhlander**

Une production **Anagram Film**

En co-production avec **Film i Skane, Sverige Television, Film i Vast**

Et le soutien de **The Swedish Film Institute**

& **The Swedish Arts Grants Committee**

2012 – Suède – 1,85 – Dolby SRD – 104 minutes





sc. www.win.gaunta.com/12

ASC
DISTRIBUTION

238, rue du Faubourg Saint-Antoine 75012 Paris - T : 01 43 48 65 13 / mail : ascdis@orange.fr
www.ascdistribution.com